

OSSUAIRE DES BROTTEAUX LA MAISON DU PROJET DE LA PART-DIEU

LE 19/03/2026 AMICALE- AREC RHONE ALPES

Le frère Jean-Marie nous accueille devant la chapelle Sainte Croix sise 145 rue de CREQUI à Lyon. Connue sous le nom de chapelle des Missionnaires de Notre-Dame, cette magnifique structure de style byzantin est un hommage poignant aux victimes du siège de Lyon en 1793.

I- LA CRYPTÉ DES BROTTEAUX

LE SIEGE DE LYON 1793

Au 18ème siècle la rive gauche de Lyon était marécageuse, les maisons se trouvaient sur les collines de la Croix –Rousse et de Fourvière. Lyon tirait sa richesse de la soierie. La révolution arrivant le commerce s'est sensiblement réduit, 25% de la population était 'à la soupe populaire' sans emploi. Les députés à l'Assemblée Constituante de 1789- 1791, représentants la Nation, s'estiment le droit de légiférer sur l'organisation de la vie religieuse. Ils déniaient au pape, monarque étranger, tout pouvoir et demandent au clergé de prêter serment à la république. Ceux qui refusent entre dans la clandestinité et seront pourchassés.

Joseph CHALIER, un révolutionnaire français, jacobin, président du tribunal de district qu'il tente de transformer en tribunal révolutionnaire, fait la chasse aux prêtres non signataires à Lyon.

La guerre en Vendée fait rage, on enrôle de force les hommes capables de se battre, un impôt est prélevé pour financer cette guerre.

Le mécontentement s'installe au sein de la population.

Les Lyonnais se soulèvent, Ils font appel au Comte de Précý, un général à la retraite et fort de 8000 hommes font le siège de l'hôtel de ville le 29 mai 1793. Joseph Chalier sera jugé et guillotiné le 16 juillet 1793.

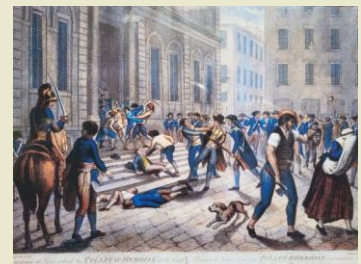
La Convention persiste : « l'Armée des Alpes » (révolutionnaires locaux) est alors chargée de contre-attaquer et de faire cesser les actions des contre-révolutionnaires. Ils attaquent sans cesse Lyon et entrent dans la ville le 12 octobre 1793. Les volontaires lyonnais sont vaincus et les commissaires de la Convention avides de vengeance. La population lyonnaise payera très cher sa rébellion. Une répression effroyable est mise en place, notamment organisée par Joseph Fouché. Hommes, femmes et enfants ayant participé de près ou de loin à ce soulèvement sont pourchassés, emprisonnés puis guillotins. Toutes les prisons sont pleines et la guillotine place des Terreaux ne suffit alors plus aux exécutions : les soldats fusillent les condamnés sur la rive gauche du Rhône, dans la plaine des Brotteaux (alors un marécage). De nombreux blessés sont achevés à la baïonnette.

L'OSSUAIRE DES BROTTEAUX : HOMMAGE AUX VICTIMES DES MASSACRES

C'est en 1795, après la mort de Robespierre, que les familles des personnes exécutées durant ce siège meurtrier de Lyon font construire un premier tombeau en leur mémoire plaine des Brotteaux, lieu du massacre que les jacobins incendient en 1796 .En 1819 une chapelle expiatoire en forme de pyramide entourée de jardins est construite .Ce monument accueille, dans un caveau, tous les ossements des victimes des massacres de Lyon de 1793 et 1794 (alors dispersés dans de nombreuses fosses communes). Le tombeau du général de Précý, qui avait pu s'échapper de



Chapelle de Sainte Croix



Arrestations des insurgés



Hommage aux victimes



ancien tombeau de forme pyramidale et nouvelle chapelle

Lyon lors de ces événements, et qui a tenu à se faire inhumer au sein du monument, rejoindra l'édifice en 1821.

En 1886, le maire Gailleton va faire percer les rues Louis Blanc et de Créqui (qui passent le long de l'actuelle chapelle). Il faut donc détruire la pyramide qui est pile à l'intersection des deux rues. Face à la colère des familles des victimes, la ville assure reconstruire, une vingtaine de mètres plus loin, un nouveau monument dédié à la mémoire des victimes de 1793.

Les Hospices de Lyon cèdent en 1897 une partie de terrain voisine de la chapelle expiatoire, pour que soit construit, à une vingtaine de mètres comme convenu, ce nouveau monument.

Une chapelle plus petite au style néo-Byzantin avec une crypte en sous-sol que l'on appelle aujourd'hui communément la crypte des Brotteaux, est dessinée par l'architecte Paul Pascalon. Inaugurée puis bénie le 2 août 1906 sous le vocable de Sainte Croix. On détruit alors le second monument.

A l'intérieur, dans la nef de la chapelle Sainte-Croix, les noms, âges et professions de 1734 « Victimes Lyonnaises immolées en 1793-1794 » sont gravés sur des plaques de marbres.

L'ossuaire se situe dans la crypte. Un autel, fourni uniquement de crânes et d'ossements des restes de ces lyonnais tués parce qu'ils s'étaient opposés à la Révolution, est présent en la mémoire de ces derniers.

Un pan de l'histoire peu connu des Lyonnais.

II- LA MAISON DU PROJET DE LA PART-DIEU

UN PEU D'HISTOIRE SUR LE DEVELOPPEMENT DE CE QUARTIER :

Les terrains constituant actuellement le quartier de la Part-Dieu furent longtemps composés de champs et terrains insalubres soumis aux inondations du Rhône. Ils sont ensuite occupés par de grandes fermes mêlant pépinières et maraîchages. En 1737, Mme de Servient cède les terrains de son domaine de la Part-Dieu aux Hospices civils de Lyon. Ils sont cédés sous Napoléon III à l'État pour établir une caserne militaire. La Ville de Lyon confie à la SERL, Société d'équipement du Rhône et de Lyon la rénovation et la construction d'un programme massif de 2600 logements sous le nom d' 'opération Moncey'. Ce plan masse assez systématique, comportant huit grandes barres hautes de 50 mètres, groupées deux par deux et bordées de larges jardins et d'équipements nécessaires à la vie de quartier, est approuvé en 1962.

La période des années 60-70, qui procède d'un projet total, avec le grand ensemble (plan Zumbrunnen) puis l'urbanisme de dalle (projet Delfante), dote la Part-Dieu d'une série de réalisations architecturales remarquables. La tour EDF, les immeubles Moncey-Nord, le parking des Halles, la résidence du Lac, la résidence Desaix constituent autant de pièces d'une collection d'architecture originale. L'ensemble est complété par des emblèmes ou points d'appui : la tour Part-Dieu, l'Auditorium et la Bibliothèque municipale qui donnent à la Part-Dieu une identité architecturale très moderne. Chaque lot est donné à construire à des organismes, privés (tour UAP et Britannia en 1972, tour Part-Dieu en 1977) ou publics (tour EDF en 1971, Communauté urbaine de Lyon en 1976), qui prennent des libertés assez grandes par rapport aux choix initiaux du plan directeur produisant des objets autonomes, juxtaposés, en compétition chacun pour ses propres objectifs d'expansion, d'usage, d'équation économique. Peu à peu, le projet s'éloigne de ce qui devait faire son essence.



Ossuaire



Nom des victimes



Zone végétalisée en se rendant à la maison du projet



maquette du quartier de la Part-Dieu



Les principales opérations 2020-2029

A partir de la fin des années 80, la Part-Dieu semble mise entre parenthèses.

NOUVELLE APPROCHE DE LA GESTION DE QUARTIER

Créée en septembre 2014, la Société Publique Locale (SPL) de Lyon Part-Dieu est l'outil opérationnel de la Métropole et de la Ville de Lyon sur un périmètre de 177 hectares qui s'étend au cœur du 3e arrondissement. Elle a poursuivi les études initiées par la Mission Part-Dieu de 2010 à 2014, études qui ont permis le lancement des premières opérations et la mobilisation des acteurs publics et privés qui le coproduisent. Les actionnaires de la SPL sont la Métropole de Lyon (90 %) et la Ville de Lyon (10 %).

Les missions de la SPL

- * Le pilotage global du projet en fédérant des acteurs clés et partenaires
- * La maîtrise budgétaire et réglementaire du projet
- * L'organisation et la coordination des opérations, de la définition du projet architectural aux travaux, dans une logique de co-production
- * La maîtrise d'ouvrage des espaces publics
- * L'animation économique
- * La promotion du projet
- * La concertation, l'information et la participation des habitants et associations, à travers notamment les activités de la Maison du projet

La Zone d'Aménagement Concertée Part-Dieu Ouest, dont le dossier de création a été approuvée en décembre 2015, puis modifiée en septembre 2021 est l'outil principal d'aménagement du quartier. Sa réalisation a été confiée à la SPL jusqu'en 2029.

L'une des originalités du projet Lyon Part-Dieu est d'intervenir sur un quartier entièrement occupé et donc de composer avec l'existant, de mettre en mouvement les projets d'une grande diversité d'opérateurs publics et privés, propriétaires ou utilisateurs du quartier.

Situé au cœur de la métropole lyonnaise, Lyon Part-Dieu est le deuxième pôle tertiaire et de décision français, avec un tissu dynamique de 2 500 entreprises, représentant 60 000 emplois, dont 45 000 emplois salariés. Contraintes à prendre en compte lors des études :

- Comment se déplacer : Automobilistes, cyclistes, piétons ou usagers des transports en commun
- Quartier à vivre : Aujourd'hui, la Part-Dieu est un quartier où l'on travaille, mais aussi une destination où il est agréable de vivre, sortir, se reposer, se cultiver ou créer. Lieu de passage animé grâce à son réseau dense de transports en commun, la Part-Dieu est aussi un lieu de destination notamment pour ses espaces commerciaux, ses infrastructures sportives et ses lieux culturels.
- Intégration de Parcs, squares et espaces de détente
- Intégration du réchauffement climatique, dans ce quartier une température supérieure de 5 degrés de plus que dans la campagne environnante, compte tenu de la densité en zones bétonnées immeubles...
- Dynamiser l'habitation en y intégrant des ensembles comprenant des magasins, des bureaux, des logements.

Depuis 2010, sous l'impulsion de la SPL Lyon Part-Dieu et en cohérence avec la vision métropolitaine, l'écosystème de la Part-Dieu se diversifie autour des services liés à la ville durable, l'ingénierie urbaine, le numérique et l'économie collaborative. Une évolution qui se conjugue avec la transformation urbaine du quartier autour d'une meilleure qualité de vie.

Nos politiques seront-ils conserver une cohérence dans l'aménagement des quartiers ?



Discussion autour du projet



Repas au bistrot du Palais

